

LAIKISA

Actes du colloque international sur les technologies numériques éducatives

Sous la coordination de:

Anasthasie OBONO MBA, épouse ESSONO

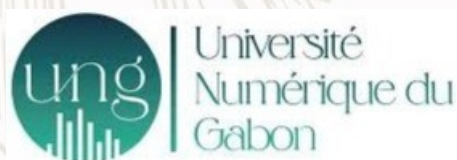
Perspectives critiques sur les technologies numériques éducatives dans les universités africaines

(Libreville, du 06 au 07 mars 2025)

Hors-série N°5, décembre 2025

e-ISSN : 2790-1270

p-ISSN : 2790-1262



Perspectives critiques sur les technologies numériques éducatives dans les universités africaines

Actes du colloque international sur les technologies numériques éducatives

(Libreville, du 06 au 07 mars 2025)

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

e-ISSN : 2790-1270

p-ISSN : 2790-1262

DOI : <https://doi.org/10.55595/LAKISA>

Hors-série N°5, décembre 2025

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Comité d'organisation du colloque

Responsable

QUENTIN DE MONGARYAS Romaric Franck, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon).

Membres

BALDÉ Djénabou, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée (Guinée) ;
BEKA BEKA Annie, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;
BIBALOU Euloge, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;
EKANG Dieudonné, École Normale Supérieure d'Enseignement Technique de Libreville (Gabon) ;
EYANG NNA Ruth épse KOMANDA, École Normale Supérieure d'Enseignement Technique de Libreville (Gabon) ;
KOGOU NZAMBA Elza, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;
MACKAYA Marcien, École Normale Supérieure d'Enseignement Technique de Libreville (Gabon) ;
MBOUMBA Alix Nina, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;
MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;
MIMBUIH M'ELLA Clarisse Maryse, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;
MOUDOUMA Emmanuel, École Normale Supérieure d'Enseignement Technique de Libreville (Gabon) ;
NDIADE BOUROBOU Dyana, Université numérique de Libreville (Gabon) ;
NGOMA VOUMBI Eleonore, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;
NGUELOUBE Florence, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;

NGUEMA MINKO Emmanuelle, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;
OKOME BEKA Véronique Solange, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;
OVONO Médard Sylvain, École Normale Supérieure d'Enseignement Technique de Libreville
(Gabon) ;
VOULGRE Emmanuelle, Université Paris Cité (France).

Présidence du colloque

Présidents d'honneur

DIZAMBOU Rufin, Maître de Conférences, Directeur Général de l'École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;

KIBOUKA Guy Richard, Maître de Conférences, Directeur Général de l'École Normale Supérieure d'Enseignement Technique de Libreville (Gabon) ;

MAVOUNGOU Jacques François, Professeur Titulaire, Coordinateur académique de l'Université numérique du Gabon (Gabon).

Présidente

OBONO MBA Anasthasie, épouse ESSONO, Maître de Conférences-HDR, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon).

Comité scientifique du colloque

Responsable

MEBIAME AKONO Pamphile, Professeur Titulaire, Université Omar Bongo (Gabon).

Membres

AKAKPO-NUMADO Sena Yawo, Professeur Titulaire, Institut National des Sciences de l'Université de Lomé (Togo) ;

ARDOUIN Thierry, Professeur Titulaire, Université de Rouen-Normandie (France) ;

ATTENOUKON Serge Armel, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Benin) ;

AWOKOU Kokou, Maître de Conférences, Institut National des Sciences de l'Université de Lomé (Togo) ;

BARON Georges-Louis, Professeur émérite, Université de Paris (France) ;

BEZIAT Jacques, Professeur Titulaire, Université de Caen Normandie (France) ;

Donatien Nganga-Kouya , Professeur Titulaire, École Normale Supérieure de l'Enseignement Technique de Libreville (Gabon) ;

FONKOUA Pierre, Professeur Titulaire, The ICT University (Cameroon) ;

JAILLET Alain, Professeur Titulaire, Université de Cergy-Pontoise (France) ;

MAGENDA Joseph Holenu, Professeur Titulaire, Université de Kinshasa (RDC) ;

MAOUCHI Amel, Maître de Conférences, Université Frères Mentouri, Constantine 1 (Algérie) ;

MINKO MVÉ Bernardin, Professeur Titulaire, Université Omar Bongo (Gabon) ;

NDIBNU-MESSINA ETHÉ Julia, Professeur Titulaire, Université de Yaoundé I (Cameroon) ;

NDOUTOUMOU NDONG Auguste, Professeur Titulaire, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon) ;

NEBOUT ARKHURST Patricia, Professeur Titulaire, École normale supérieure d'Abidjan (Côte d'ivoire) ;

PERAYA Daniel, Professeur Titulaire, Université de Genève (Suisse) ;

RINAUDO Jean Luc, Professeur Titulaire, Université de Rouen-Normandie (France) ;

ZARROUK Sondess, Professeur Titulaire, Université de Haute Alsace (France).

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630 	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609 
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education 	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa 
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880 	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsce.d.cg/index.php/lakisa/oai 

Sous la coordination de :

Anasthasie OBONO MBA, épouse ESSONO

**Perspectives critiques sur les technologies numériques
éducatives dans les universités africaines**

Actes du colloque international sur les technologies numériques éducatives

(Libreville, du 06 au 07 mars 2025)

Hors-série N°5, décembre 2025

SOMMAIRE

L'IA chatGPT au service de la lecture du texte littéraire	
Taous ACHI.....	1
La formation des enseignants-chercheurs au numérique : un enjeu capital dans l'enseignement supérieur au Gabon	
Euloge BIBALOU, Romaric Franck QUENTIN DE MONGARYAS.....	11
L'Usage du smartphone par les élèves de terminale diffère-t-il selon l'âge ? (approche cognitive)	
Gaëtan MEMIAGHE-KEMEBUNE, Florence GHELOUBE ANDJAYE, épouse NDONG OBIANG.....	19
Le rôle des TIC dans l'enseignement supérieur au Gabon : repenser la formation des enseignants de l'Université Omar Bongo à l'ère du numérique	
Mariéva Sladen BA'A NGOUA, Bernice Sophrone BILOGHE BI ASSEKO, Elyse-Séphora NTSAME OVONO.....	29
Didactique du cinéma dans les universités du Burkina Faso à l'épreuve des dispositifs matériel et pratique	
Valentine PALM/SANOU.....	41
Utilisation du numérique : quels enjeux pour les étudiants en parcours recherche à l'UOB ?	
Warren Ferrel OBIANG NGOU, Noël MOUSSAVOU MBADINGA, Hermine MATARI.....	51
Analyse d'un cadre réglementaire applicable à la plate-forme hybride pédagogique de l'université de Yaoundé 1 : enjeux et implications	
Janvier NGNOULAYE.....	61
Évolutions des compétences en TIC et IA (génératives) des enseignants dans le cadre des universités virtuelles et de la digitalisation des cours et rôles des réseaux de recherche en éducation et formation en Afrique	
Emmanuelle VOULGRE.....	69
Les technologies numériques dans les pratiques pédagogiques à l'Université Omar Bongo : enjeux, défis et perspectives	
Jean-Gulpert BIKORO BI OVONO, Didasse Kesiah EYONO MEZUI OLLOMO, Érica Marisca Evan's NKE NDONG.....	81
Intégration des outils et compétences numériques chez les élèves-professeurs au sortir de la formation à l'École Normale Supérieure de Libreville	
Paul Maurice MOUGNAKI-GUIMBETY, Anasthasie OBONO MBA.....	91
Perception de l'enseignement des jeux sportifs traditionnels à l'ère numérique : Une analyse du trinôme enseignants-conseillers-inspecteurs pédagogiques d'EPS dans les lycées de Brazzaville	
LEYINDA P. A., Bancketh KODIA A., MANDOUMOU Paulin.....	99
Former les formateurs à l'IA : Enjeux, défis et proposition de curriculum pour les universités africaines	
Marcien MACKAYA	111

Méthodes et techniques innovantes des enseignements et des apprentissages : cas de la formation continue à l'ENSET de Libreville

Nsi Be ROLIE, Nna Ruth EYANG épse KOMANDA, Médard Sylvain OVONO.....123

Les technologies numériques éducatives dans le système éducatif gabonais : état des lieux, enjeux et pistes de développement

Pierre OKAHO-LANGAMOYI, Anasthasie OBONO MBA.....135

La gouvernance du numérique au sein de l'ISSEG : quel potentiel pour la formation des enseignants ?

Emmanuelle VOULGRE, Djénabou BALDÉ.....145

Le numérique au service de la pédagogie dans les Écoles supérieures de formation en santé et en intervention sociale au Sénégal : défis et opportunités

Yancouba Cheikh, DIEDHIOU, Anasthasie OBONO MBA.....155

Les besoins en formation numérique des enseignants en matière de pédagogie universitaire

Alix Nina Mireille MBOUMBA epse MIDEPANI, Éléonore NGOMA VOUMBI.....165

Utilisation du numérique : quels enjeux pour les étudiants en parcours recherche à l'UOB ?

Warren Ferrel OBIANG NGOU, Université Omar Bongo (Gabon)

E-mail : obimachin@gmail.com

Noël MOUSSAVOU MBADINGA, Université Omar Bongo (Gabon)

Email : noysnoelmoussavou@gmail.com

Hermine MATARI, Université Omar Bongo (Gabon)

E-mail : minine2014@gmail.com

Résumé

Le monde se digitalise, le numérique est désormais présent dans les activités des Hommes. Dans le milieu universitaire gabonais, comme partout ailleurs, il fait partie intégrante de l'espace scientifique puisque c'est essentiellement à travers ses différents supports que sont menés les travaux de recherche. L'enseignant comme l'étudiant s'approprie alors cette technologie pour évaluer les niveaux de savoirs et de connaissances sur les objets de leurs recherches. Aussi, les TIC deviennent la première source d'information et de vérification de données car, les sources numériques regorgent d'une variété de données et leurs accès ne dépendent parfois que de cette simple capacité à maîtriser l'outil informatique. Cet article s'inscrit dans l'axe « *Numérique et bouleversement de l'univers pédagogique (interface et dispositif)* ». Il questionne essentiellement les enjeux de la révolution numérique sur les étudiants de l'Université Omar Bongo. Quelles sont les différentes variables qui justifient véritablement cette appropriation du numérique ? Pour répondre à cette question, nous nous appuyons méthodiquement sur une analyse de contenu thématique des discours des étudiants. Une vingtaine d'entretiens semi-directifs nous ont permis de comprendre comment le numérique facilite la complémentarité de la formation des étudiants.

Mot clés : numérique, digitalisation, appropriation, communication, enjeux, autoformation.

Use of digital technology: what are the challenges for students in research programs at UOB?

Abstract

The world is going digital, everything. Digital technology is now present in human activities. In the Gabonese university environment, as everywhere else, it is an integral part of the scientific space since it is essentially through its various media that research work is carried out. Both teachers and students then appropriate this technology to assess the levels of knowledge and understanding on the objects of their research. Also, ICTs become the primary source of information and data verification for students because digital sources are full of a wide variety of data and their access sometimes depends only on this simple ability to master the computer tool. This article is part of the "Digital and upheaval of the educational universe (interface and device)" axis. It essentially questions the challenges of the digital revolution on the students of Omar Bongo University. What are the different variables that truly justify this appropriation of digital technology? To answer this question, we will methodically rely on a thematic content analysis of the students' speeches. Around twenty semi-directive interviews allowed us to understand how digital technology facilitates the complementarity of student training.

Keywords : digital, appropriation, issues, self-training, digitalization, communication.

Introduction

La digitalisation est un phénomène qui grandit de façon exponentielle dans les sociétés contemporaines. C'est une expansion favorisée par un certain nombre d'outils appelés TICs qui sont présents dans l'environnement social (ordinateurs, smartphones, tablettes et autres). Ces éléments jouent des rôles sociaux essentiels aujourd'hui. Pour Obono Mba (2017), « *Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont un ensemble d'outils et de ressources technologiques utilisés pour transmettre, enregistrer, créer, partager ou échanger des informations, plus spécifiquement des données numérisées notamment des ordinateurs, l'internet (sites Web, blogs, et messagerie électronique), les technologies et appareils de diffusion en direct (radio, télévision, et diffusion sur l'internet) et en différé (podcast, lecteurs audio, et vidéo et supports d'enregistrement) et la téléphonie (fixe ou mobile, satellite, visioconférence, etc.)*. Cette présence considérable d'instruments informatiques dans l'espace social a conduit à observer non seulement des changements dans les rapports sociaux, mais aussi des mutations dans les sociétés elles-mêmes. Des transformations qui sont nées dans les sociétés post-industrielles et qui se sont accrues de décennies en décennies. L'évolution technique a impacté jusqu'aux mouvements des nations avec la réorganisation des échanges et des rapports internationaux. L'ère digitale et ses outils ont ainsi considérablement bouleversé les organisations sociales, leur système et leur management (Brasseur et Biaz, 2018).

Elles sont de ce fait nombreuses ces innovations qui arrivent sur le marché. Elles changent les usages dans les activités socioprofessionnelles. La mondialisation qui les globalise pousse les sociétés les moins avancées à s'adapter aux changements que celle-ci provoque dans des systèmes qui se veulent parfois planétaires. Tenues par ces nouvelles expériences, ces sociétés subissent des transformations profondes, quand elles ne rompent pas directement avec leurs coutumes.

Depuis quelques années, le monde de l'éducation tente d'adopter les outils numériques au motif de leur efficacité. Cette appropriation affecte le rapport à l'action de la formation. L'enseignement et l'apprentissage deviennent ainsi des activités revisitées dans leurs méthodes. Ainsi, la digitalisation est de plus en plus sollicitée pour accompagner les supports pédagogiques classiques. Elle permet de communiquer, de s'informer et de se former. C'est aussi devenu avec la création des réseaux sociaux un espace d'interactions sociales. De ce fait, il est important de relever l'influence que ces technologies ont sur l'apprentissage. En effet, l'introduction des TICs dans les systèmes éducatifs continuent à faire débat aussi bien dans les pays avancés que dans les pays en développement, et le Gabon n'est pas en reste.

1. Constat et problématique

La crise sanitaire de 2019 a révélé au monde entier l'importance que revêtent désormais les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les pratiques sociales en générale et dans les pratiques pédagogiques en particulier. En effet, c'est en situation de crise de COVID et du confinement qui s'en est suivi que le numérique a été le plus utilisé comme outil indispensable pour communiquer. Mais aussi, à partir de là, il s'est révélé comme un instrument d'une évolution qui tire désormais vers de nouvelles façons d'enseigner et d'apprendre. Cette pandémie a fait largement tourner les systèmes éducatifs vers les enseignements à distance. Progressivement, en tenant compte de l'évolution de l'épidémie et des restrictions qui en découlaient. Le télé-enseignement s'est imposé (l'audiovisuel, la visioconférence, le télé-cours etc.) comme la méthode la mieux adaptée dans une société en pleine crise. « *La crise de Covid-19 a participé au développement intellectuel des apprenants et à susciter l'intérêt des outils numérique comme étant complémentaires aux méthodes plus traditionnelles existant dans la formation de l'apprenant* » (Gallot, 2024).

Pour l'Université Omar Bongo, l'appropriation du numérique est grandissante dans la mesure où nous assistons à une disparition des bibliothèques dites classiques qui ont fait place à la digitalisation des bibliothèques. Désormais, les étudiants et les enseignants effectuent leurs recherches à partir de supports numériques. L'installation des box-wifi et du réseau internet dans l'enceinte de l'établissement témoigne de cette appropriation importante. Cette solution de recherche n'est plus vue par certains d'entre eux comme une orientation innovante mais plutôt comme une norme sociale construite à mesure que le déclin du livre matériel devient effectif. Il s'agit en fait d'une accommodation du numérique non sans conséquences dans la qualité de la formation car, elle soulève un certain nombre d'interrogations liées aux types d'informations acquises dans ce contexte de libre culture. Cette appropriation soulève surtout la question des enjeux de l'utilisation qui en découle. Plusieurs auteurs ont traité la question de l'apprentissage par soi, aussi bien dans le cadre académique institutionnel que dans le cadre professionnel. « *Les évolutions rapides des outils numériques ont transformé de nombreux salariés lambda en travailleurs de la connaissance et ils sont invités à développer par eux-mêmes leurs propres compétences* » (Cyrot, 2024). Cette approche donne à l'outil numérique la capacité d'instruire et de permettre à ses adeptes une accumulation de compétences. La formation par soi peut être alors définie comme « *une pratique autodidacte comme une pédagogie, comme pédagogie individualisée, comme formation par métacognitive, comme formation par l'expérience, comme organisation auto formatrice du travail, comme apprentissage autodirigée et comme auto-éducation permanente* » (Carré Philippe 1993).

Le constat ainsi établi nous a amené à nous questionner sur les véritables enjeux d'une utilisation du numérique par les étudiants en parcours recherche à l'UOB. Quelles sont les différentes variables qui justifient véritablement cette appropriation du numérique ?

Aussi, la démarche scientifique en Sciences sociales exige d'observer le processus de production de connaissances scientifiques qui, au-delà de toutes les spéculations possibles, est encadrée par une méthode. Celle-ci part d'une observation précise à un raisonnement théorique ayant pour objectif principal la vérification des hypothèses de réponses émises par le chercheur et celle de la loi scientifique. Si l'appropriation du numérique est posée ici comme un mouvement mis en musique avec l'évolution de nos sociétés en raison des accoutumances sociales, notre travail lui questionne essentiellement les enjeux de cette révolution sur les étudiants de l'Université Omar Bongo. Une relation est construite entre l'appropriation du numérique et la recherche scientifique à travers des effets de causalités « recherche-expérimentation » et « recherche autoformation ». Nous nous appuyons sur Siemens (2004) avec sa théorie du connectivisme qui met l'accent sur une possibilité de construction du savoir à travers les réseaux de connexions et les interactions digitales. Siemens reconnaît l'impact des TICs sur l'apprentissage et l'influence que celles-ci ont sur notre manière d'apprendre, de se saisir du savoir et de le diffuser. Il s'agit essentiellement du rôle que joue la technologie dans la vulgarisation du savoir, du processus d'apprentissage, et de saisir la manière dont l'ère numérique accélère les mouvements de recherche et l'accès à l'information. Au regard des interrogations soulevées dans cette problématique nous retiendrons comme hypothèse que les enjeux principaux de cette utilisation du numérique par les étudiants en parcours recherche à l'UOB sont : l'accès à l'information et à la littérature des sciences, la complémentarité du savoir institutionnel, l'autoformation et cette capacité de construction et de sauvegarde de données liées aux supports numériques. La rareté prononcée des bibliothèques universitaires (UOB) a ouvert une façade de difficultés pour la recherche scientifique. Avec l'utilisation du numérique, l'étudiant en parcours recherche à l'Université Omar Bongo retrouve une certaine indépendance et une certaine autonomie dans la conduite de ses travaux de recherche.

2. Cadre méthodologique

La recherche scientifique se doit de suivre une méthode en vue d'atteindre un objectif précis. Pour cela, dans le but de déterminer les enjeux de l'autoformation chez l'étudiant de l'UOB à travers l'utilisation du numérique, nous avons conduit notre enquête sur le terrain faisant passer 22 guides d'entretien à travers les départements de l'UOB. Nous n'avons pas fait de distinction entre les deux facultés présentes sur le campus. L'objectif pour nous étant bien sûr d'avoir une vue d'ensemble des étudiants. C'est à travers plusieurs observations directes que nous avons localisé plusieurs cibles potentielles et plusieurs de nos enquêtés nous ont tout simplement été conseillés par des enseignants mis à contribution dans les départements que nous avons sollicités. Les principaux critères étaient entre autres : être étudiant de l'Université Omar Bongo, être en fin de cycle pour une meilleure lisibilité du concept de recherche. Et être disponibles à se soumettre à un entretien semi directif.

Tableau 1 : Items « Guide d'entretien »

Item	
1	Appropriation du numérique par les étudiants
2	Défis pour une question de pénétration du numérique dans l'espace universitaire
3	Les enjeux du numérique dans les questions de recherche
4	Question d'une autoformation et celle d'une autonomie de l'étudiant en parcours recherche

Les Items ici présentés ont été construits à partir du besoin de déterminer le niveau d'appropriation du numérique par les étudiants de l'UOB et de préciser quelques variables qui suscitent son utilisation dans le cadre de la recherche.

Tableau 2 : Présentation du nombre d'enquêtés par sexe et par département

Sexe	Nombre	Nombre de Département
Féminin	11	10
Masculin	11	7
Total	22	17

Nous avons réalisé au total 22 entretiens à travers 10 départements au sein de l'Université Omar Bongo. Nous avons interrogé 11 femmes et 11 hommes. Cette parité avait pour objectif de déceler les écarts d'appropriation entre les deux sexes. Nous avons varié les départements pour vérifier l'homogénéité du phénomène. C'est au total 11 départements qui ont été sollicités dans le cadre de notre.

Tableau 3 : présentation de la moyenne d'âge et du niveau d'étude des enquêtés

Enquêtés	Moyenne d'âge	Moyenne niveau d'étude	Nombre d'enquêtés
Femmes	26	Master	11
Hommes	28	Master	11
Résultats	27	Master	22

Nous nous sommes intéressés davantage aux étudiants en fin de second cycle et ceux du troisième cycle de l'UOB. Le niveau d'étude de nos enquêtés a varié d'un étudiant à un autre. Cependant le niveau minimal pour nos enquêtés a été le master. La moyenne d'âge des enquêtés a varié entre 26 ans chez les femmes et 28 ans chez les hommes.

3. Résultats de la recherche

Rappelons que nous cherchons à établir les enjeux d'une utilisation du numérique par les étudiants en parcours recherche à l'UOB.

3.1 Question d'appropriation : le numérique, un objet au cœur de la vie quotidienne des étudiants enquêtés

3.1.1. Le numérique : une fréquence d'utilisation très relevée

Nous avons réalisé une vingtaine d'entretien dans l'Université Omar Bongo afin de nous imprégner du degré de pénétration du numérique chez les étudiants en parcours recherche. Il a été question pour nous d'interroger la fréquence d'utilisation des outils numériques dans les activités pédagogiques. Il s'est alors avéré que nos enquêtés, pour la plupart, utilisent les outils numériques dans la vie de tous les jours. Ce dernier est d'ailleurs devenu très important dans leurs échanges, il est au centre de leurs interactions sociales avec les réseaux sociaux et les plateformes de divertissements. Sur 22 étudiants interrogés, 21 ont déclaré aussi bien utiliser les outils numériques dans le cadre de leurs travaux universitaires que dans le cadre de leurs activités quotidiennes. Tandis que le dernier enquêté a déclaré avoir régulièrement des problèmes pour accéder au digital. Comme principale raison, il évoque en premier lieu la question des moyens financiers pour acquérir ces outils. En second lieu, il affirme avoir tout aussi des difficultés à les utiliser.

3.1.2. Une utilisation du numérique alternant entre travaux scientifiques et travaux personnels

Lors de ces entretiens nous avons également interrogé le rapport entre l'outil numérique et les travaux scientifiques. Les enquêtés ont déclaré alterner entre la recherche documentaire classique qui est principalement tournée vers l'examen des documents physiques et matériels, et la recherche faite à partir des outils numériques.

Toutefois, il ressort que 19 enquêtés sur 22 pensent que l'outil numérique est devenu l'instrument qui vient à l'esprit lorsqu'il s'agit de faire une recherche quelconque. Cette orientation vers le digital est pour certains une conséquence de la présence de ces outils dans la vie quotidienne.

3.2. Variables de l'utilisation du numérique

3.2.1. Internet, un moyen d'accéder à l'inaccessible

« *Lorsqu'on parle de recherche, on pense à Google, là-bas on accède à tous et à n'importe quoi* »¹ nous confiait une de nos enquêtés. L'utilisation de l'outil numérique devient presque systématique lorsqu'on a besoin d'une information que l'on ignore. Certains enquêtés trouvent une certaine indépendance lorsqu'ils acquièrent d'eux-mêmes les informations. « *Il est difficile de trouver une information. Parfois on ne sait pas à qui demander. Parfois, l'information semble inaccessible. Internet est un soulagement à ce niveau. Car, lorsqu'on cherche bien sur internet, on finit toujours par trouver* »². Nous avons enregistré plusieurs avis allant dans ce sens. Les étudiants semblent accorder une place importante à internet dans leurs recherches et en font leur principale source d'information.

3.2.2. Internet, un complément au savoir institutionnel

La question des quotas-horaires des enseignants a été abordée par certains enquêtés qui estiment que les enseignants n'ont pas suffisamment de temps pour tout voir avec leurs étudiants en classe et que le manque à gagner est souvent important. « *Les cours et les séminaires ne sont pas suffisants. Certains enseignants n'ont pas le temps de terminer leurs unités d'enseignement ; l'étudiant n'a d'autre choix que de tenter de se tourner vers la recherche pour combler ce qui n'a pas été vu* » (E3). Plusieurs de nos enquêtés ont tout aussi estimé que certains enseignants se focalisent sur des aspects de cours qu'ils estiment plus

¹ Entretien avec E3

² Entretien avec E17

importants. Il est alors indispensable à l'étudiant de parcourir la littérature de la question et de trouver profit des informations supplémentaires que propose internet sur le sujet.

3.2.3. L'autoformation

Parler d'autoformation ou de l'autodidaxie chez l'étudiant de l'UOB, c'est interroger la capacité à acquérir des savoirs par lui-même. Cette question d'ailleurs centrale dans notre recherche que l'un des enjeux capitaux de l'utilisation du numérique c'est l'autoformation et l'autodidaxie chez l'étudiant. Le connectivisme développé par Siemens à travers son ouvrage « *Connectivism: a theory for the digital age International Journal of Instructional Technology and Distance Learning* » nous a semblé adapté à notre travail. C'est une réappropriation du progrès technique, qui dans l'essentiel prend conscience des nouvelles réalités de la société du savoir et des libéralités du numérique sur l'apprentissage. C'est aussi concevoir le numérique comme un médian de diffusion de savoirs à travers des réseaux de connexions individuels et collectifs. Il met un accent particulier sur les interactions en ligne qui sont elles-mêmes sources de critiques, de pluralisme d'opinion et d'autodidaxie.

Nos enquêtés ont convoqué plusieurs enjeux dans leur rapport au numérique. « *Les enjeux liés à l'utilisation du numérique sont divers. Je crois pour ma part, qu'à mon niveau, l'intérêt est tout trouvé quand je trouve des réponses à mes questions sans avoir besoin de me déplacer. Cela me rend ambitieux et autonome* ». ³

Nous avons tenté de ressortir à travers une analyse de contenus de nos entretiens, les éléments redondants et les classer selon qu'ils soient utiles ou importants pour notre recherche.

- L'exécution rapide de travaux de recherche ;
- La diversité des connaissances et des compétences ;
- Diversité des travaux et des auteurs ;
- L'indépendance ;
- L'autonomie.

L'autodidaxie en est une des figures, les NTIC en sont un des moyens. À condition que ces outils sortent des configurations standardisées, et qu'ils soient pensés non comme étant leurs propres finalités, mais en rapport à des publics et à une démarche éducative (EGLY, 1999).

Cette approche de Max a presque été reprise à chaque fois par nos enquêtés qui ont exprimé ce besoin permanent de s'auto cultiver. « *Toute recherche nécessite que l'on aille à la quête de l'information. La démarche inverse serait déplorable. Les TICs offrent de plus en plus d'opportunité aux étudiants. Car, ils facilitent l'accès à l'information en rendant la démarche beaucoup plus simple, spontanée et les résultats beaucoup plus faciles à obtenir* » ⁴

3.2.4. Question de support et de stockage : vers une dématérialisation des ouvrages

Tableau 5 : Présentation du type d'outils numériques utilisés par les étudiants

Outils numériques	Nombre d'enquêtés	Reste
Ordinateurs	21/22	1/22
Tablettes	3/22	19/22
Appareils connectés	20/22	2/22
Smartphones	21/22	1/22

Source : enquête de terrain 2025

Notre enquête a questionné les étudiants sur les outils les plus utilisés dans le cadre de leurs recherches. Nous sommes partis sur un total de vingt-deux (22) enquêtés avec qui nous avons eu des entretiens sur la façon dont ils mènent leurs recherches ainsi que les outils utilisés. Le smartphone s'est révélé comme l'outil numérique le plus utilisé par nos enquêtés. En effet, 21/22 déclarent l'utiliser dans le cadre de leurs différentes recherches et même en dehors des

³ Entretien avec E13.

⁴ Entretien avec E21

recherches académiques. L'ordinateur le seconde comme outil largement utilisé par les étudiants avec une note de 21/22. « *L'ordinateur est indispensable dans le cadre des mises en forme de mes travaux de recherche. Toutes mes rédactions sont faites sur ordinateur pour des questions de formes* ». ⁵ Dans la liste des outils utilisés pour la recherche, les tablettes sont les moins utilisées par les étudiants. « *Les tablettes sont encombrantes. Elles ne vont pas facilement dans les sacs et elles sont difficilement dissimulables la plupart du temps* » ⁶. Une statistique a cependant attiré notre attention, elle concerne les appareils connectés : l'enquête a révélé que la plupart des étudiants utilisent ces outils pour la simple raison qu'ils offrent des possibilités de connexion sur la toile. Ainsi, 22 sur 22 d'entre eux ont avoué utiliser les appareils connectés pour des besoins de recherche.

Tableau 6 : Outils de stockage des travaux scientifiques par les étudiants

Outils numériques	Ordinateurs	Tablettes	Clés USB	Smartphone
Référence de stockage /22	21	3	20	14
Reste	1	19	2	8

Source : enquête de terrain 2025.

La question des types d'outils numériques les plus utilisés par les étudiants de master et de doctorat a permis d'établir le lien entre la recherche scientifique et la digitalisation. Cette relation est construite autour du rapport à la chose. 21 étudiants sur 22 interrogés ont déclaré utiliser de façon facultative un ordinateur ou un téléphone portable pour faire de la recherche. Le téléphone portable ressort comme un élément indispensable dans les pratiques pédagogiques.

14 enquêtés ont déclaré détenir l'ensemble de leurs travaux de recherche dans leurs téléphones portables, 7 d'entre eux disent sauvegarder leurs données dans des clés-USB et dans des ordinateurs, quand un seul étudiant dit utiliser les deux. Quant au dernier, il déclare avoir des difficultés à rentrer en possession de l'un comme de l'autre outil.

4. Discussion

Les résultats de cette recherche de terrain nous ont permis de saisir le degré de pénétration du numérique à l'Université Omar Bongo. Ses enjeux, son appropriation et son utilisation sont fonction des besoins académiques actuels et la nécessité de se conformer aux normes internationales en matière de production scientifique. L'enquête révèle également que les étudiants de l'Université Omar Bongo se sont considérablement tournés vers le numérique avec une utilisation importante du smartphone et de l'ordinateur portable. Certes, notre étude s'est focalisée sur une vingtaine d'étudiants, à cette échelle, force a été de constater qu'ils sont désormais pour la plupart, imprégnés de cet outil. Sur 22 enquêtés, un seul a présenté des difficultés importantes pour une utilisation du numérique. Cela a plutôt conforté l'hypothèse que nous développions préalablement qui voulait que le numérique devienne de nos jours un moyen d'accès à l'information et à la littérature des sciences, qu'il complète d'avantage le savoir institutionnel et qu'il favorise l'autoformation

Les pratiques pédagogiques diffèrent d'une époque à une autre, d'une génération à une autre, et cela dépend effectivement de certaines variables qui sont parfois d'ordre social et qui sont leitmotiv d'une culture sociale parfois globale. Aussi, d'autres facteurs peuvent provoquer des bouleversements culturels. Dans le cadre de notre recherche, les enquêtés ont eu à dénoncer l'absence des bibliothèques dans le campus universitaire et même en dehors. Ce déclin de la bibliothèque classique permet dès lors l'émergence des librairies numériques qui se

⁵ Entretien avec E16

⁶ Entretien avec E9

positionnent comme une véritable alternative. Un élément de réponse redondant chez les enquêtés en justification d'une appropriation du digital.

Si on ne peut pas dire que la culture numérique est récente, on ne peut non plus dire qu'elle n'a pas su s'installer dans les mœurs des nouvelles générations. Pour Sylvie Akiguet-Bakong (2021), les jeunes figurent parmi les couches de la population où les TICs sont les plus prisées. « *Cette pratique du numérique chez les jeunes apparaît comme un jeu effectué avec plaisir où certaines barrières comme le langage conventionnel sont brisées pour laisser libre court à un autre langage plus simple à travers le code SMS* ». Cette appropriation est due au fait de l'environnement social et de sa configuration (Mbengone Ekouma, 2015).

La question des enjeux du numérique chez les étudiants de l'UOB présente effectivement plusieurs variables. La question de l'accès à l'information et celle de la complémentarité des acquis en situation institutionnelle sont liées. De facto pour répondre à la question de l'autoformation qui est devenue essentielle dans ce. Cet auto-apprentissage s'apparente à une autonomie. Discuter de l'emploi du numérique dans les pratiques pédagogiques c'est aussi identifier à travers le rapport à la chose, d'une certaine indépendance des systèmes établis. L'enquête a une fois de plus montré que les étudiants vont de plus en plus vers le numérique dans le cadre de leurs recherches. La nécessité d'acquérir le savoir par eux-mêmes a souvent été un des principaux intérêts que l'on a registrés chez les enquêtés. Pour les étudiants le numérique un couloir de dépassement de l'existant. Plus loin.

Conclusion

L'étude que nous avons menée est partie d'un constat sur le phénomène de digitalisation et du total numérique à l'ère d'internet et des autres applications de recherche. Il s'agissait d'interroger le niveau d'appropriation des outils numériques et leurs enjeux chez l'étudiant en parcours recherche à l'UOB. Après avoir fixés nos objectifs, nous sommes allés sur le terrain interroger notre population cible qui a directement été localisée sur le campus universitaire. Pour mener à bien cette enquête, nous avons adopté la méthode quantitative afin de mieux cerner les contours du numérique, de son appropriation par les étudiants et les enjeux de l'autoformation liée à son utilisation.

Notre enquête a révélé dans un premier temps que l'appropriation du numérique par les étudiants de l'UOB est effective et coïncide avec l'évolution de la société entière. Certes, nous avons découvert que les méthodes de recherches classiques n'ont pas totalement été lâchées dans l'univers académique, mais elles rencontrent les nouvelles, notamment le numérique qui est aujourd'hui l'un des principaux outils en matière de recherche scientifique.

Les enjeux au niveau de l'étudiant de master ou de doctorant sont tout aussi nombreux comme nous l'avons préalablement vu à travers la présentation des résultats de notre enquête. L'enseignant n'étant plus qu'un guide dans le cheminement de la recherche, c'est à l'étudiant lui-même qu'il revient d'entreprendre une démarche personnelle et d'aller chercher l'élément manquant à la chaîne de la connaissance. Cela a également révélé que l'utilisation du numérique comme outil de recherche conduit à une autodidaxie : l'étudiant en parcours recherche à l'UOB est en autoformation continue.

Aussi, si nous devons voir l'autodidaxie comme un moyen d'autonomisation de l'étudiant, il est tout aussi judicieux de s'interroger sur la qualité de l'information disponible sur les sites de recherche. La prolifération des canaux de diffusion des informations étant devenu un phénomène mondialement reconnu, la fiabilité de celle-ci n'est plus assurée. Cela a d'ailleurs été le principal contre-argument des pédagogues interrogés sur la question du bienfondé de l'autoformation. Ne serait-il pas nécessaire aujourd'hui à l'autorité de l'Etat d'encadrer la recherche scientifique et de mettre à la disposition de l'étudiant gabonais un cadre de recherche approprié avec la création et la promotion des sites dédiés aux travaux locaux ?

Références bibliographiques

- CHAPTAL Alain, 2003, « Réflexion sur les technologies éducatives et évolutions des usages : le dilemme constructiviste », *Distance et savoirs*, Volume 1, p.121-147.
- OBONO MBA Anasthasie, 2019, « Direction des mémoires à l'école normale supérieure de Libreville : quelles procédures et outils pour favoriser les interactions ? L'encadrement de la recherche en milieux universitaires, ethnographie des conceptions d'encadrement des thèses et mémoires », Éditions Cheikh Anta Diop, p.358-379.
- SOULÉ Bastien, CORNELOUP Jean, 2007, « La conceptualisation en sociologie : influences paradigmatiques et implications méthodologiques. Exemple de la notion de risque dans le sport », *Bulletin de méthodologie sociologique*, p.28-54
- FLUCKIGER Cédric, ZABBAN Vinciane, 2021, *Technologies numériques et apprentissages*, RESET.
- DURKHEIM Émile, 1895, *Les Règles de la méthode sociologique*, G. Bachelard, 1970. *La Formation de l'esprit scientifique*, 3^e édition, Paris.
- BOUTIN Gérald, 2000, « Le béhaviorisme et le constructivisme ou la guerre de paradigmes », *Quebec français*, (119), p. 37-40.
- IBINGA Marcelle et ZUE ELIBIYO Mexcent 2018, *Production scientifique au Gabon : tentative de réponse aux questionnements sociaux*, PUBLIBOOK.
- GARIEL Marie-Pierre, 2021, *L'École à l'ère du numérique*, Les propositions du CES.
- EGLY Max, 1999, « Autodidaxie et NTIC », in *Les Nouvelles technologies et l'exclusion. Ville-Ecole-intégration*, n°119. p. 124-141.
- BRASSEUR Martine, BIAZ Fatine, 2018, « Impact de la digitalisation des organisations sur le rapport au travail : engtre aliénation et émancipation », *Questions de management*, p. 124-141.
- PORTELLI Patricia, 1993, « Philippe Carré – L'autoformation dans la formation professionnelle », [Compte rendu], *Revue française de pédagogie*, n° 102, p. 111-112.
- ABDERRAZAK Rhazzi, DHIBA Youssef, 2022, « Digitalisation comme facteur de l'innovation », *Revue de l'entrepreneuriat et de l'innovation*, Volume IV n°15, p. 1-15.
- AKIGUET-BAKONGA Sylvie, 2021, « Enseignement par les médias dans le contexte de la covid-19 en Côte-d'Ivoire, Enseignement à distance en Afrique subsaharienne francophone en temps de covid-19 : bilans, acquis et perspectives », *SYMPHONIA*. p. 67-85.

Perspectives critiques sur les technologies numériques éducatives dans les universités africaines

À l'heure où la transformation numérique redéfinit les contours de l'enseignement supérieur dans le monde, les universités africaines se trouvent à la croisée des chemins entre innovation pédagogique, souveraineté technologique et inégalités structurelles d'accès au numérique. Cet ouvrage collectif réunit les contributions présentées lors du colloque international « *Perspectives critiques sur les technologies numériques éducatives dans les universités africaines* », qui s'est tenu en 2024, à l'École normale supérieure de l'enseignement technique de Libreville.

Les chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs pédagogiques et responsables institutionnels y proposent une lecture plurielle et critique de la place du numérique dans les systèmes universitaires africains. Au-delà de l'enthousiasme technologique, les textes réunis ici questionnent la pertinence, la durabilité et la contextualisation des politiques et pratiques numériques sur le continent.

Les actes explorent notamment :

Les mutations pédagogiques induites par les dispositifs numériques ;

Les enjeux de formation des enseignants à l'ère du numérique et du système LMD ;

Les inégalités d'accès, les résistances et les innovations locales ;

Les cadres politiques et institutionnels qui orientent la transformation digitale de l'université africaine.

Cet ouvrage constitue ainsi une référence scientifique majeure pour comprendre les tensions, défis et promesses du numérique éducatif en Afrique. Il s'adresse aux chercheurs, décideurs publics, formateurs, étudiants en sciences de l'éducation et acteurs du développement souhaitant penser un numérique universitaire africain, inclusif et critique.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)

Éditeur : LARSCED

<https://doi.org/10.55595/LAKISA>

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo